Les instruments de percussion

Une percussion, c'est le choc d'un corps sur un autre. Ce qui caractérise tous les instruments de la famille des percussions, c'est que leur son est produit par un choc. Mais, selon leur matériau et la manière dont on le fait vibrer, on distingue deux catégories de percussions : les membraphones et les idiophones.

Les membranophones comportent une ou deux peaux tendues sur des résonateurs en caisses ou récipients divers. On obtient le son en frappant cette membrane avec les mains, des baguettes ou des mailloches. Sa hauteur dépend de la taille du fût et de la tension de la peau.
Exemples : le djembé, la caisse claire ou le tambour.

Les idiophones produisent un son par eux-mêmes : le corps de l'instrument vibre ou résonne en entier, par frappement, claquement, secouement, raclement, entrechoc. Ils sont construits dans des matériaux rigides (bois, bambou, métal, coquillage…).
Exemples : les claves, cymbales, le vibraphone ou le marimba.

Les instruments de percussion sont utilisés dans tous types de musique, de la musique traditionnelle au grand orchestre symphonique. Ils furent sans doute les premiers instruments de musique, et existent dans le monde entier sous une infinie variété de formes. Dans de nombreuses cultures musicales extraeuropéennes, certains de ces instruments sont considérés comme des objets sacrés. Historiquement, les instruments de percussion étaient peu à l'honneur dans la tradition populaire occidentale. Jusqu'à l'aube du XXe siècle, il n'y avait guère que la caisse claire et la grosse caisse pour accompagner les fanfares. C'est alors que naît la batterie, à l'image du métissage culturel dont la Nouvelle-Orléans fut le foyer et de l'effervescence musicale qui porte en germes les musiques actuelles urbaines. Dans les années 1930-1950, le jazz rencontre les musiques afro-cubaines et les percussions trouvent une place nouvelle dans les ensembles à travers le latin jazz. Ce phénomène a ensuite ouvert la voie aux musiques actuelles brésiliennes, comme la samba et la bossa-nova. L'épopée des percussions dans les musiques urbaines ne s'arrête pas au jazz puisque, dans les années 1970, arriveront des grands groupes de rock, composés de musiciens talentueux portés au rang de stars et où la figure du batteur y est essentielle.

Un exemple d'idiophone, le marimba

Le marimba est originaire d'Afrique et fut importé par les esclaves noirs en Amérique du Sud et dans les Caraïbes. De nos jours, c'est l'instrument national du Guatemala et il est très populaire au Mexique. On le retrouve en Afrique, en particulier sous le nom générique de bala ou balafon. Le marimba est composé de lames en bois dur - pão rosa, bois rose du Honduras, ou encore palissandre - qui sont placées sur un châssis au-dessus de résonateurs en métal, bois ou cucurbitacées. Sa taille varie selon son origine géographique ; le plus souvent, sa tessiture couvre 3 à 5 octaves ¼. Le marimbiste joue le plus souvent avec deux ou quatre baguettes de différentes factures dont la tête de frappe peut être en caoutchouc ou en laine, ce qui modifie la couleur du son. Le jeu des poignets est également essentiel car il permet de doser la puissance du son.
Les compositeurs de musique dite "savante" ont écrit pour marimba à partir des années 1940. On pourra notamment faire entendre aux élèves :

- *Concerto pour marimba, vibraphone et orchestre* (1947), de Darius Milhaud

- *Opening* (1982), de Philippe Glass
http://www.youtube.com/watch?v=bQW3cGxjTOE

- *Six Marimbas (1986) ou encore Nagoya Marimbas pour 2 marimbas* (1994), de Steve Reich
http://www.youtube.com/watch?v=wUE7IA__NZM
http://www.youtube.com/watch?v=egwXKQDYcvc

- *Concerto pour marimba n°1* (1° mouvement) (2010), de Ney Rosauro
http://www.youtube.com/watch?v=-94BG5V46GM

Autour des percussions en cycle 2

- Découvrir les instruments de percussion de la classe

*Réaliser un jeu du chef d'orchestre : chaque élève est muni d'un instrument de percussion. Un moment de découverte libre est laissé à la classe afin que chacun puisse explorer différents gestes et sons sur son instrument. Puis les élèves réalisent une séquence sonore, sous la direction d'un chef d'orchestre (d'abord l'enseignant puis un élève), à partir d'un code gestuel prédéfini. Ex : poings fermés = silence, mains ouvertes = jeu, un joueur désigné du doigt =soliste, etc.

*Distribuer des instruments de percussion à un groupe d'élèves que le reste de la classe ne voit pas
- reconnaître au son un des instruments joués
- identifier la façon dont il est joué (frappé, gratté, secoué…)
- reconnaître plusieurs instruments joués simultanément
- écrire la succession des instruments entendus dans une séquence sonore

- Comparer les percussions de la classe

- déterminer si deux sons successifs joués par un même instrument sont d'intensité égale (doux/fort)
- dire si deux sons successifs joués par un même instrument sont de même hauteur (grave/aigu)
- classer les percussions en fonction de leur hauteur du plus grave au plus aigu
- identifier le matériau de l'instrument (bois, métal ou peau)

- Travailler avec les élèves autour de la pulsation

*Demander à la classe d'écouter le silence. Les élèves prennent conscience de leur respiration pendant cette phase de silence. Ils investissent ensuite l'espace par des déplacements silencieux dans la salle, tout en restant concentrés sur leur respiration. Ils essayent ensuite de marcher collectivement tous ensemble, d'un même pas, en s'écoutant.
*Marcher sur la pulsation de plusieurs chants et écoutes, plus ou moins rapides.

- Reproduire des figures rythmiques

- Le maître ou un élève propose un motif rythmique, répété par toute la classe
- La classe est disposée en cercle. Tour à tour, chaque élève passe un rythme à son voisin de droite qui le répète puis en invente un autre que répète de la même façon son voisin de droite, et ainsi de suite
- Les élèves inventent de courtes séances rythmiques sur plusieurs instruments. Des volontaires reproduisent les séquences créées

- Accompagner un chant au moyen de percussions

Les percussions sont à la fois une source de stabilité rythmique et un moyen de mettre en valeur un chant. Le choix des rythmiques pourra se faire en fonction du texte, de la musique et de son style. Disposés en cercle, les élèves chantent une chanson. Un élève volontaire propose un rythme d'accompagnement que le groupe reprend.

- Découvrir les percussions corporelles

- Explorer les sonorités de son corps : les enfants découvrent que certaines parties du corps peuvent faire caisse de résonance et devenir des surfaces de frappes. Trouver une palette de sons plus ou moins aigus, résonants, forts, etc.
-Reprendre les activités autour de la pulsation et du rythme avec les percussions corporelles
-Réaliser des jeux rythmiques permettant de s'entraîner à la maîtrise du geste, du rythme, de la fluidité et de la synchronisation. Les ouvrages indiqués dans la bibliographie présentent plusieurs jeux rythmiques de difficulté progressive

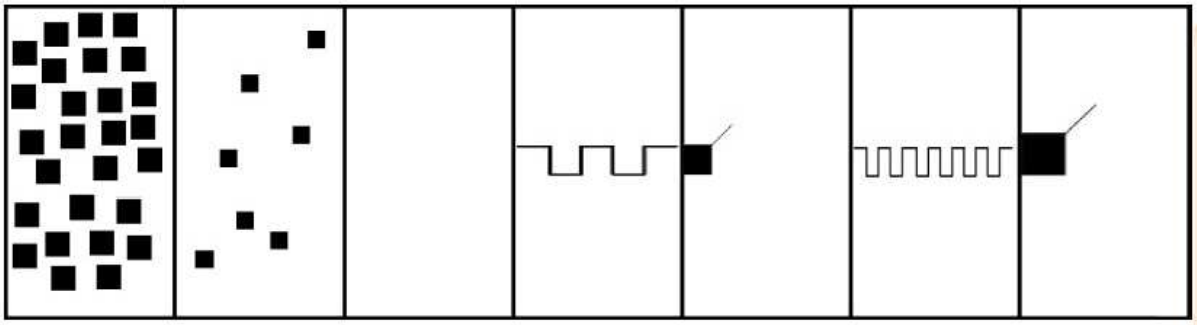
Autour des percussions en cycle 3

- Découvrir les percussions de la classe

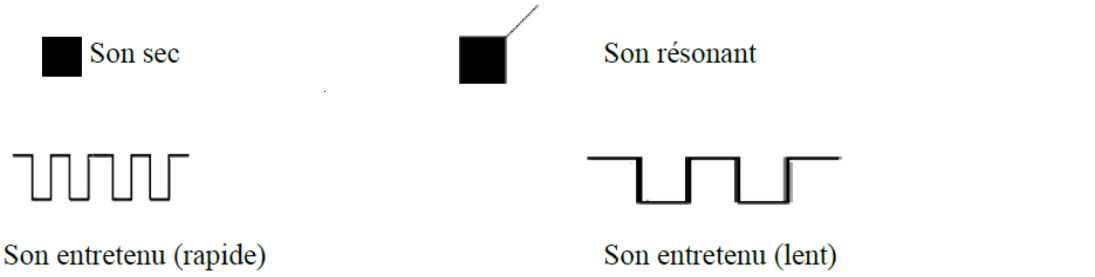
Rechercher différents gestes et sons sur les instruments de percussion de la classe. Distinguer sons résonants et sons non résonants, dits « secs ». Improviser en duo des moments musicaux. Chercher à communiquer avec l'autre par la musique

- Déchiffrer et jouer une partition dite « ouverte » car appelant de multiples interprétations

Le chef d'orchestre pourra diriger les musiciens en passant le doigt sous la partition, de gauche à droite. Cette partition permettra de découvrir et de mettre en œuvre les notions de timbre, son sec, son résonant, densité (plus ou moins de sons), intensité (sons plus ou moins forts), vitesse, ainsi que la notion de silence. On laissera dans un premier temps les élèves observer et commenter la partition. Puis ils chercheront ensemble une interprétation possible avec leurs instruments. Les idées des élèves seront confrontées et plusieurs interprétations entendues, afin de les amener à affiner leur compréhension du codage.



Les différents sons :



Sons entretenus (= entretenir le son par le geste, par exemple en « grattant » la peau d'un tambourin ou en secouant une maracas).

*Inventer des partitions réinvestissant les codages découverts. Les interpréter en classe.

- Créer une pièce rythmique à partir du rythme d'un chant.

Remplacer les syllabes des paroles d'un chant (ex : *La fille du coupeur de paille*) par des frappés sur le corps ou des percussions instrumentales. Alterner phrases jouées collectivement et phrases interprétées par des solistes. Varier les sonorités lors des différents essais. On pourra s'aider au départ en chantant pendant les frappés puis peu à peu, le chant laissera la place aux percussions seules. Travailler les nuances une fois la pièce rythmique bien définie et maîtrisée. Enregistrer la production obtenue.

Références

Ouvrages

VANDERVOOST Max, *Lutherie sauvage*, aux éditions Fuzeau, 1999
Pour fabriquer une cinquantaine d'instruments à base de boîtes de conserve, tubes PVC, pots de fleurs et bicyclettes abandonnées. Ainsi, la construction d'un spalafon rendant hommage au balafon et au marimba est proposée : avec 54 bouteilles d'1,5 l. Mode d'emploi précis, avec notamment la longueur de chaque colonne d'assemblage de bouteilles et la note obtenue

Livre-CD

Les Percussions, Petit Singe et les Instruments de musique, chez Gallimard, coll. Mes premières découvertes de la musique, octobre 2008

Odi Act, pour accompagner des œuvres de référence avec des percussions instrumentales ou corporelles. Partitions ne nécessitant pas la connaissance du solfège et CD, aux éditions Fuzeau
http://www.musique-education.com/

DVD

Toumback, jeux rythmiques, polyrythmies et accompagnement de chansons par des percussions corporelles. Partitions ne nécessitant pas la connaissance du solfège et DVD, aux éditions Lugdivine
http://www.lugdivine.com/